**Citations au sujet de l’œuvre de Michel Favre**

Laurence d’Ist

Les mises en scène se déroulent en étroite fusion avec la géométrie du décor. La boule, le cylindre dessinent un espace sculptural, procurent une spatialité. Mais l’espace est aussi créé par des objets récupérés comme l’enseigne, la boîte, le circuit à puces électroniques, le savon, le biscuit (et sa marque) …

De manière sous-jacente, vos œuvres illustrent votre réflexion sur l’actualité. Dans chacune de vos sculptures se logent votre philosophie singulière, votre esprit critique. C’est la tension de la composition qui livre le message tragi-comique. Elle procure à vos œuvres un mélange d’espoir et de lucidité piquante sur le monde extérieur…

Vos sculptures évoquent l’agitation planétaire dans laquelle nous vivons…

Paris, juillet 2009

Catalogue d’exposition, Manoir de la Ville de Martigny

Gérard Xuriguera

Michel Favre communique à ses bronzes noirs de dimension modeste un ton cocasse ou l’homme se bat contre une adversité confinant à l’absurde. Beaucoup d’humour traverse cette syntaxe presque entomologique, mais qui sait dépasser souvent son échelle.

Paris, octobre 2008

« Regard sur la sculpture contemporaine » Editions FVW, Paris

En aucune phase de son processus, la sculpture de Michel Favre ne rompt avec les coordonnées du visible, et plus précisément avec la figure humaine, mais réduite à une échelle minimale…

Dans ces territoires dépouillés, l'objectif est de manifester la quintessence du réel sans en subir la tutelle…

Privilégiant les volumes évidés, simples et aboutis, il recherche les accords sur le fil, l'efficacité tranchante des correspondances, les tensions entre les formes planes, circulaires, ou ondulantes, l'interdépendance entre les arêtes, les striures, les tiges, les parois lisses ou escarpées, et aussi les rapports de forces entre le bronze sourd ou veiné, la tôle, le verre, ou la pierre. Ce faisant, il œuvre généralement par familles d'esprit, utilisant des thèmes récurrents jamais identiques…

Fabuliste d'une société en désarroi, Michel Favre n'en finit pas de tirer des signaux d'alarme qui nous font croire qu'il est encore temps d'intervenir, alors qu'il est peut-être déjà trop tard.

 Paris, septembre 1996

Catalogue d’exposition, Fondation Pierre Gianadda, Martigny

Pierre Hügli

Très vite, dans son travail, sont apparus ces petits personnages qui le font reconnaître entre tous et confèrent une foncière originalité à son travail. Ce qui est extraordinaire, c'est la manière dont il renouvelle constamment ses sujets, avec un sens aigu de l’évidence.

On a à faire à un véritable théâtre, dont les acteurs sont des éléments permanents, alors même que les décors changent. Ce seront, par exemple, des tableaux électriques, des disques durs d'ordinateur, des lampes, devant lesquels les petits personnages expriment, par leur attitude, leur intérêt ou leur indifférence. Des boîtes de lettres, sortes de casses, constituent de grands décors originaux…

oct.-nov. 2009

ph+arts, n°82,